



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique

Elaboré par :
Deheina Mohamed Abdel Malek

Le: jeudi 1er juillet 2021

**Le schéma arborescent d'une carte mentale
pour le traitement d'un cours magistral à
l'université à l'ère de la COVID 19
Cas des étudiants de première année de licence
Université Mohamed Khider Biskra.**

Jury :

Dr. DAKHIA Mounir	Grade	Université Mohamed khider Biskra	Rapporteur
Mme AOUADI Lamia	Grade	Université Mohamed khider Biskra	Examinatrice
Dr GUERID Khaled	Grade	Université Mohamed khider Biskra	Président

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu « Allah » le tout puissant pour m'avoir donné la chance, la santé, la patience, le courage et l'audace pour réaliser cet humble travail de recherche

Je tiens à remercier ma mère qui était là dès le départ jusqu'à la gare. La source infinie, la seule qui mérite toutes les médailles que je peux avoir dans la vie.

Je remercie mon directeur de recherche Dr DAKHIA Mounir pour ses encouragements, ses orientations, sa disponibilité, et sa grande patience tout au long de différentes étapes de l'élaboration de ce mémoire.

J'adresse également mes remerciements aux :

Membres de jury qui ont pris la peine de lire et d'examiner notre recherche.

Madame HEDDOUCHE qui m'a recueilli dans sa classe lors de la réalisation de mon expérimentation

Tous les enseignants du département de français.

Enfin je remercie toutes les personnes qui ont contribuées de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci à tous

Dédicace

Je dédie cet humble travail à ma Mère.



La constructrice de de la personne qui est « moi ».

La seule qui mérite toute sorte de médaille.

La seule qui a pensé à ma réussite plus que moi-même.

La seule qui m'a imposé la réussite le moment où j'étais obsédé par l'échec.

A mon cher grand-père Saad.

A ma chère grand-mère Aicha.

Table des matières :

REMERCIEMENTS.....	I
DEDICACE.....	II
TABLE DES MATIERES.....	III
INTRODUCTION GENERALE.....	06

PARTIE THÉORIQUE ET CONCEPTUELLE

Premier chapitre : LA CARTE HEURISTIQUE EN CLASSE DE FLE

Introduction.....	06
1..Définition de la carte mentale.....	12
2. L'origine de la carte mentale.....	13
3. Les éléments de la carte mentale.....	14
3.1. L'image.....	14
3.2. Le dessin.....	15
3.3. Les couleurs.....	16
3.4. Les symboles.....	16
4. Comment réaliser une carte mentale?.....	16
5. Quel est l'objectif d'introduire la carte mentale en classe du FLE ?.....	18
5.1. La carte mentale au service de la mémorisation.....	18
5.2. La carte mentale au service de la compréhension.....	18
5.3 La carte heuristique au service de la motivation.....	18
6. Des exemples sur la carte mentale.....	19
Conclusion.....	20

Deuxième chapitre : LA COMPREHENSION ET LA MEMORISATION

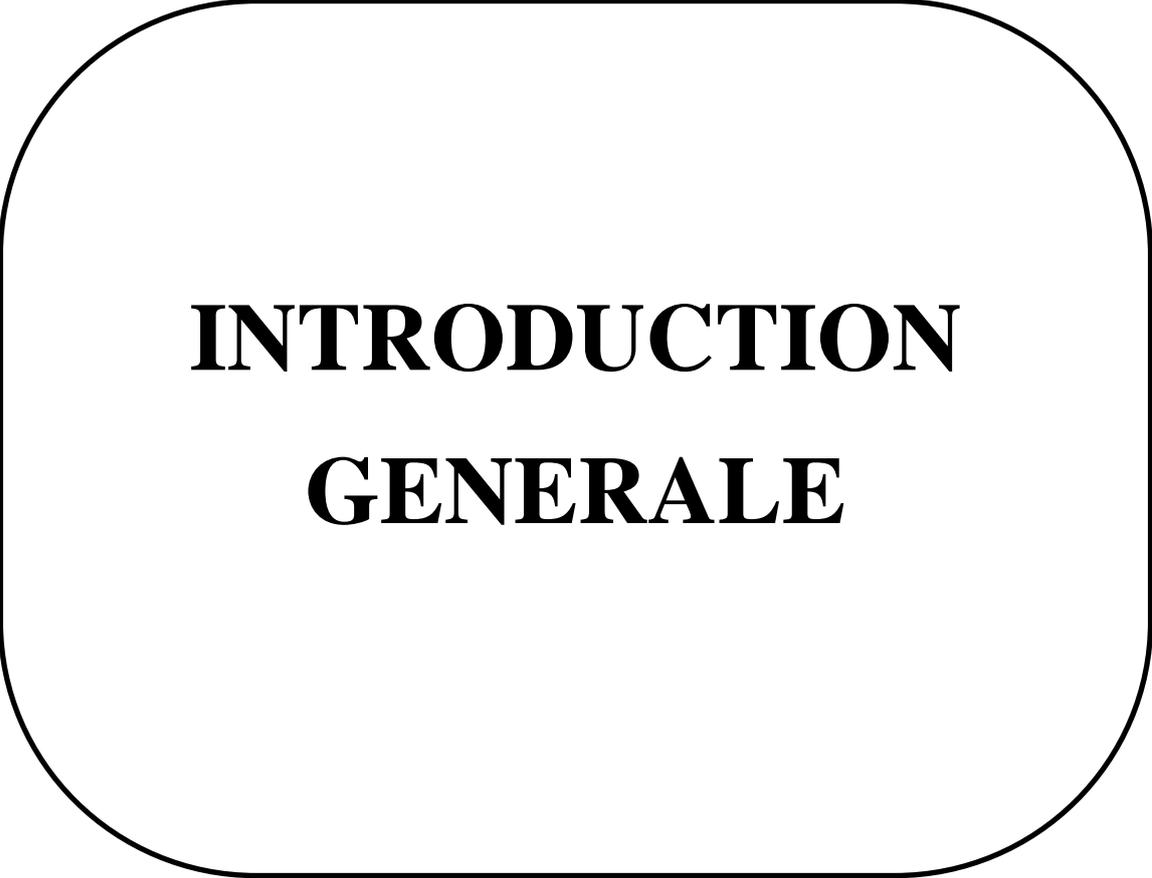
Introduction.....	22
1. Définition des notions de base.....	22
1.1. La mémorisation.....	22
1.2. Mémoire et apprentissage.....	22
1.3 L'écrit.....	23
1.4. La lecture.....	23
2. La compréhension écrite.....	24
2.1. Définition de la compréhension écrite.....	24
2.2. Processus cognitif de la compréhension.....	25
2.3. L'objectif de la compréhension écrite.....	26
2.4. Les difficultés de la compréhension écrite chez les apprenants.....	26
Conclusion.....	26

PARTIE PRATIQUE

Troisième chapitre : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

Introduction.....	29
1. L'expérimentation.....	29
1.1. Présentation de l'expérimentation.....	29
1.1.1. Le terrain.....	29
1.1.2. La classe.....	29
1.1.3. L'échantillon.....	30
1.1.4. L'outil choisi pour l'expérimentation.....	30
1.1.4.1. Déroulement de l'activité.....	30
1.5. L'analyse et l'interprétation des résultats.....	42
1.5.1. Analyse des copies du groupe témoin.....	42
1.5.2. Analyse des copies du groupe expérimental à travers la carte heuristique.....	43

1.5.3 Comparaison des résultats du groupe témoin et du groupe expérimental.....	43
1.5.4 Interprétation des résultats.....	44
Conclusion	45
CONCLUSION GENERALE	47
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	49
ANNEXES	53



INTRODUCTION
GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Après l'état d'urgence sanitaire qui a été instauré en Algérie durant la crise sanitaire de la COVID 19, qualifié de pandémie par l'OMS, les autorités algériennes ont pris les précautions nécessaires pour freiner sa propagation. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, a annoncé lundi, 15 mars 2021 à Alger l'adoption "à titre permanent", dès l'année prochaine, du mode d'enseignement hybride (présentiel et distanciel) dans le système national d'enseignement supérieur.

"L'expérience de l'enseignement hybride, en présentiel et en distanciel, introduit à titre exceptionnel dans les établissements universitaires lors de la rentrée 2020-2021 pour cause de Covid-19, constitue une opportunité pour l'adoption de ce mode d'enseignement, à titre permanent dans le système national d'enseignement supérieur", a précisé M. Benziane à l'ouverture de la Conférence nationale des Universités.

Dès lors, les enseignants ont eu à maintenir leurs activités professionnelles via les technologies de l'information et de la communication (Plateforme Moodle, Capsules de vidéos, live, Class room...), pour maintenir une continuité pédagogique. Cependant, dans cette initiative de créer de nouveaux supports technologiques, nous nous trouvons face à des supports rigides et véhiculant que de très peu de motivations vu qu'il s'agit de supports traditionnels tels que des ouvrages, des photocopiés, des cours magistraux, etc. et ne peuvent pas de ce fait engager l'apprenant dans un apprentissage autonome.

Ce système de formation qui comprend en proportion variable des activités d'apprentissage en présentiel et à distance, cause la demi-absence des cours magistraux en présentiel et qui diminue l'explication des enseignants qui jouent à son tour un rôle indispensable dans l'acte du traitement d'un cours. En tant qu'étudiant à l'université, nous nous trouvons dans une situation qui nous pousse vers la recherche des méthodes qui nous facilitent la tâche du traitement des cours, plutôt une méthode qui remplace le manque de l'explication des enseignants. De ce fait, nous nous sommes guidé bien évidemment vers le schéma arborescent d'une carte mentale, après l'utilisation personnelle de cet outil pédagogique nous trouvons que la méthode est tellement bénéfique que nous imaginions, et nous espérons qu'il sera bénéfique pour la communauté estudiantine aussi.

INTRODUCTION GENERALE

La carte mentale c'est une méthode inventée par Tony Buzan depuis les années 1970, elle suit au plus près le mode de fonctionnement du cerveau.

Le mind map en anglais ou la carte mentale en français est considéré comme un outil pédagogique et un processus que selon Tony Buzan son résultat est « la manifestation extérieure de la pensée irradiante » c'est de faire sortir la pensée de l'esprit en la déployant physiquement devant les yeux à la façon d'un schéma arborescent, la traiter et l'analyser afin de la comprendre et la mémoriser, tout en s'offrant une représentation visuelle et personnelle de l'information.

En outre, la carte mentale est un outil qui permet de créer, penser, concentrer, s'organiser, identifier les points importants, découvrir les relations entre les informations et mémoriser, le tout qui signifie l'acte d'un traitement d'une information, plutôt un cours qui est un ensemble d'informations.

Notre travail de recherche se base sur une problématique centrale qui est la suivante :

Dans quelle mesure le schéma arborescent d'une carte mentale peut aider un apprenant à l'université à traiter un cours magistral à l'ère de la COVID 19 ?

L'objectif principal de notre travail de recherche est l'amélioration et la facilitation du processus enseignement/ apprentissage du FLE à distance à l'ère de la COVID 19.

Pour répondre à notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le schéma arborescent favoriserait la mémorisation de l'information, ferait fonctionner une mémoire visuelle essentielle.

- Le schéma arborescent d'une carte mentale aiderait les apprenant à synthétiser les informations afin d'organiser leurs révisions.

- Le schéma arborescent d'une carte mentale développerait une capacité de visualiser la pensée physiquement devant les yeux.

- Le schéma arborescent d'une carte mentale développerait les capacités d'associations des informations, ferait la liaison entre les informations du cours.

INTRODUCTION GENERALE

Notre travail de recherche sera scindé en deux parties : la première partie présente le cadre théorique de notre travail, la deuxième est la partie pratique de notre recherche :

Nous avons divisé notre cadre théorique en deux chapitres :

Dans le premier chapitre nous parlerons de la carte heuristique, son historique, comment peut-on la réaliser et ses objectifs.

Dans le deuxième chapitre nous aborderons la mémorisation et sa relation avec l'apprentissage, et définir la compréhension de l'écrit qui a englobé, la lecture, les processus, et les difficultés de la compréhension de l'écrit et nous expliquerons les objectifs de la compréhension de l'écrit la lecture et sa relation avec la compréhension.

En ce qui concerne la partie pratique, nous adopterons dans cette recherche une méthode expérimentale analytique pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous faisons une expérimentation sur deux groupes (les échantillons), nous procéderons à suivre une étude comparative entre les résultats des deux groupes ; groupe témoin et groupe expérimental.

Le groupe témoin G1 : les apprenants auront déjà le cours sur la plateforme Moodle.

Le groupe expérimental G2 : les apprenants auront déjà le cours sur la plateforme Moodle accompagné d'une carte mentale qui synthétise les idées du cours lors du test.

A la fin nous entamerons une étude comparative entre les deux corpus (les réponses des apprenants). Par les résultats obtenus, nous pourrions confirmer ou infirmer nos hypothèses.

**PARTIE THÉORIQUE
ET CONCEPTUELLE**

CHAPITRE 1 :
LA CARTE HEURISTIQUE EN CLASSE

Introduction :

De nos jours, une carte heuristique, carte mentale ou le mind map en anglais est considéré comme un outil pédagogique qui favorise extrêmement la compréhension, la mémorisation et le partage de l'information tout en se basant sur la visualisation arborescente des données et des pensées irradiantes afin de les manifester physiquement devant les yeux de l'apprenant.

Dans ce chapitre nous allons établir une étude théorique et descriptive de la carte mentale (définitions et éléments) afin de déterminer par la suite comment et pour quels objectifs nous réalisons cette carte.

A la fin nous allons présenter quelques exemples de carte heuristiques.

1. Définitions de la carte mentale :

La carte heuristique a des différentes applications qui sont :

Topogramme (Mind map) en anglais, carte des idées, carte cognitive, idéogramme, carte mentale, schéma de pensée, arbre des idées.

De nos jours, elle fait partie des nouveaux outils pédagogiques, nous allons présenter quelques définitions de cette dernière :

Selon TONY BUZAN une carte mentale est : «une *manifestation extérieure de la pensée irradiante* ». ¹Autrement dit, la carte mentale ou le mind map permet de faire "sortir" la pensée irradiante de l'esprit pour la développer physiquement devant les yeux, afin de la voir, l'analyser et l'enrichir.

D'après Delarière : « *La carte heuristique représente une hiérarchie temporaire et arbitraire de liens entre des données, suivant une architecture arborescente, dont l'objectif est de structurer et/ou de faire émerger l'information.* ».²

¹ Tony et Barry Buzan, *The mind map book : How to use radiant thinking to maximise your brain's untapped potential* » 1996

² Jean Luc Deladerière, *Organiser vos idées avec le mind mapping-Dunod* ; Paris ; 2004 .p.110.

CHAPITRE 1 : LA CARTE HEURISTIQUE EN CLASSE

À partir de cette définition, nous pouvons déduire que la carte heuristique sert à éviter la linéarisation du texte écrit en une représentation arborescente physiquement des données irradiantes

Selon D.Renard :« *La carte heuristique ou la carte mentale est une représentation imagée du fonctionnement mentale et de la pensée, elle permet de présenter, de visualiser le cheminement de la pensée, son organisation, au même temps que sa mise en œuvre, pour une meilleur compréhension et appropriation de celle-ci.* ».¹

Il confirme qu'une carte heuristique est un moyen facilitateur qui favorise la réflexion avec une fonction de développement qui favorise aussi la compréhension et l'appropriation des concepts.

2. L'origine de la carte mentale :

On ne peut parler de la carte heuristique sans faire référence à Tony Buzan ; un psychologue britannique qui a beaucoup travaillé sur ce concept depuis les années 70, au point de prétendre en être l'inventeur.

Là, la question posée c'est qui vraiment l'inventeur du concept ?

On ne peut pas parler aujourd'hui de Mind Map, sans faire la référence à un outil pédagogique qui est extrêmement efficace pour l'organisation des informations. Donc favoriser la mémorisation que les anciens avaient déjà imaginé des systèmes similaires pour apprendre et retenir des éléments sauf que ces derniers étaient sans stylo ni papier tel que « *l'art de la mémoire* » qui fut inventé en Grèce par le poète Simonide de Céos, là où l'aide de moyens mnémotechniques visuels lui sert à être souvenu des informations.

Plus tard, au 4ème siècle, vient Aristote pour conceptualiser la carte heuristique, sans réellement la nommer. Tout en se basant sur sa philosophie, cette dernière qui est fondée sur la logique. Cette logique qu'il considérait comme une technique.

Pour les Romains, les bases de la carte heuristique ont été déjà posé, pour eux, la mémoire s'appuie sur deux données essentielles : les lieux et les images. Et comme Cicéron

¹ Delphine Renard, «rapports pédagogiques de l'utilisation de la carte heuristique en classes», 2010, disponible sur le site : [En ligne].URL : <https://www.cairn.info.Load>, consulté le 18/05/2021. 18 :30

² Mes cartes mentales. Fr /mind-mapping- origines. Consulté le 20/05/2021. 12 :45

CHAPITRE 1 : LA CARTE HEURISTIQUE EN CLASSE

affirme d'ailleurs : « *Les lieux sont les tablettes de cire sur lesquelles on écrit ; les images sont les lettres que l'on y trace.* ».¹

Puis au fil des siècles, chez les dessins de Leonard de Vinci et Darwin on peut constater que ces derniers pourront être assimilés à des mind map. Sous formes de diagrammes, toujours avec un objet central et des ramifications de part et d'autres.

Jusqu'à là, le mind mapping est toujours des idées abstraites, c'est Tony Busan, psychologue anglais et mathématicien né en 1942, qui va rendre ce derniers un projet concret en créant le concept contemporain de carte heuristique ou mind map, tel que nous le connaissons. Tout en étant Animateur d'une émission sur la BBC. Les années 1970, ce spécialiste de la mémorisation, va donner à l'antenne des cours sur ce concept. Et le Mind Mapping était né.

3. Les éléments de la carte mentale :

3.1 L'image :

L'image aujourd'hui occupe un rôle très important dans la tâche enseignement apprentissage et aussi l'un des éléments importants dans la carte mentale, alors, qu'est-ce qu'une image ?

Selon l'essayiste Olivier Boulnois : « *Qu'entend-on par image ? Dans le monde romain, l'image désignait un portrait de l'ancêtre en cire, placé dans l'atrium et porté aux funérailles. Le droit d'images, réservé aux personnes nobles, leur permettait d'établir et de conserver leur lignage. Étymologiquement, l'image figure donc le portrait d'un mort. L'image est le langage commun de l'humanité. Elle apparaît sur les voûtes des grottes préhistoriques bien avant que l'homme songe à édifier des temples et des tombeaux. Des millénaires la séparent de l'écriture, projection abstraite de la pensée. L'image abolit le temps et l'espace. Elle est lecture instantanée et présence immédiate du monde. À travers elle l'homme se reconnaît ; pourtant sa richesse est ambiguë et son pouvoir d'aliénation extrême. L'image sert de vérité. Elle s'offre à tous et se refuse à chacun. La mythologie moderne consacre le règne de l'image. Pour mieux imposer ses fables et ses slogans, elle révoque l'esprit qui anime la*

¹ Mes cartes mentales. Fr /mind-mapping- origines. Consulter le 20/05/2021. 12 :45

CHAPITRE 1 : LA CARTE HEURISTIQUE EN CLASSE

*lettre (la publicité, aujourd'hui, fait de la lettre une image) ».*¹ Bref, l'image a un pouvoir énorme dans la vie de tous les jours.

D'après le dictionnaire historique de la langue française : « *Le mot image du latin imago. Désigne la représentation visuelle d'un objet par différents moyens ou supports, dessin, image numérique, peinture, photographe...etc.* ».²

Alors une image est une représentation visuelle faite par plusieurs moyens qu'on utilise dans la carte mentale telle le dessin, la peinture ...etc

La définition de Larousse aussi confirme : « *Image : nom féminin. Représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film, etc.* ».³

Platon donne une des plus anciennes définitions de l'image : « *J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* ».⁴

D'après cette citation on peut dire que l'image n'est pas seulement les reflets d'un objet, mais aussi elle peut être le reflet d'une pensée.

3.2 Le dessin :

Parmi les moyens et les techniques de représentation visuelle graphique des objets ou des idées on a le dessin, cette opération qui est faite à l'aide d'un trait fait par un crayon, un stylo, plume ...etc. Considéré aussi comme un outil pédagogique qui favorise la compréhension utilisé surtout dans les contes.

Selon Larousse le dessin est défini «*comme représentation sur une surface de la forme, et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre d'un objet, d'une figure etc. plutôt*

¹ Au-delà- de l'image. Une archéologie du visuel au Moyen-Age, Ve-XVII^e siècle, Paris, Seuil, 2008,p. 13.

² Le Robert, *dictionnaire historique de la langue française*.1993, p 996.997, cité par Dugand, p.CAFIM, 2000. In <http://www.ac-nancy-metz.fr/>.

³ Larousse illustré.

⁴ Platon, La République, Livre VI, (484a – 511 e).

CHAPITRE 1 : LA CARTE HEURISTIQUE EN CLASSE

que leur couleurs». ¹ Alors le dessin est un élément important dans la carte mentale dont on vise de faciliter la compréhension.

3.3 Les couleurs :

Dans la psychologie les couleurs ont toujours un sens concernant les émotions aussi considérées comme outil d'expression, d'un autre côté nous ne pouvons pas négliger leur rôle d'accroche visuelle et de captation, leur effet qui attire l'attention de l'apprenant, ce qui rajoute bien évidemment une valeur considérée à la carte heuristique.

D'une autre part Grâce à la couleur, la distinction entre le concept dans la carte mentale est plus aisée. Ainsi la présence des couleurs dans une carte heuristique est indispensable.

3.4 Les symboles :

Après la réalisation des dessins, images et couleurs dans la carte mentale il nous reste un élément important qui est bien évidemment le symbole, selon le dictionnaire de Larousse il est défini comme *«être ou un objet qui représente une chose abstraite, qui est l'image d'une chose : la couleur blanche est le symbole de la justice*». ²

On peut dire que le symbole a le rôle de simplifier les choses, clarifier le sens afin de favoriser la compréhension. Le symbole aide à représenter des différentes significations, réalité abstraite sous forme d'une image, donc il est bien évidemment un élément important dans la carte heuristique.

4. Comment réaliser une carte heuristique :

L'élaboration d'une carte mentale est tellement facile et claire au point qu'un simple crayon et une feuille de papier suffisent pour la réalisation de cette carte comme l'affirme Déléadrière :

« Un simple crayon et une feuille de papier suffisent pour réaliser une carte heuristique les utilisateurs de cet outil sont souvent soucieux de leur équipement, un peu comme des artisans pour leurs outils. Le choix du matériel participe au plaisir que nous

¹ Le petit Larousse, op.cit , p.362.

² Larousse, *Dictionnaire*, France, avril. 1992, p.299.

CHAPITRE 1 : LA CARTE HEURISTIQUE EN CLASSE

avons à réaliser des cartes. Chacun aura sa préférence pour tel papier, tel crayon, telle plume, telle marque de feutre. »¹

Pour faciliter la tâche de la réalisation d'une carte mentale nous suivons les étapes suivantes :

1. Le thème principal représentant et le sujet principale de la carte est au centre d'une feuille blanche format paysage.
2. On dessine des branches pour des sous-thèmes qui partent du cœur et qui sont organique et non verticales. Chaque branche peut faire naître d'autres branches ;
3. On représente les concepts par des mots simple écrits sur les branches ;
4. si c'est possible, il est préféré que le concept soit illustré par un dessin, une image ou un symbole ;
5. Avec de la couleur pour regrouper des informations, faire ressortir l'essentiel, attirer l'attention, et aussi pour se faire plaisir ;
6. Dans le sens des aiguilles d'une montre, on lit la carte mentale.

Une carte mentale est élaborée parce qu'elle aide l'enseignant, l'apprenant et quelconque à :

1. Lister et organiser les composantes d'un thème donné.
2. Préparer, structurer, un exposé, des projets, autour d'un thème.
3. Manifester, visualiser des idées complexes physiquement devant les yeux.
4. Résumer un livre en en retrouvant les parties essentielles, les idées et les personnages principaux.
5. Pendre notes.
6. La révision et la préparation d'un contrôle ou un examen
7. La mémorisation des éléments.

Aussi la carte mentale est un outil pour apprendre à apprendre la structuration de connaissances et surtout un moyen de mémorisation.

¹ J.L Deladrière, *op.cit.*, p 11.

5. Quel est l'objectif d'introduire la carte heuristique en classe ?

5.1 Les cartes heuristiques au service de la mémorisation :

On ne peut pas parler d'approche cognitive sans évoquer son point centrale qui est la construction des connaissances, ce qui implique l'apprenant dans son processus d'apprentissage tout en exerçant sa pensée réflexive qui l'amène à l'interaction avec les concepts et les mots clés, les organiser, hiérarchiser afin de réaliser une carte heuristique qui devient une interface entre la cognition et le milieu dans lequel il doit exercer sa pensée. De ce fait, l'apprenant arrive d'une part à une bonne mémorisation des connaissances qu'il a contribué à leur construction et a une bonne compréhension d'une autre part.

5.2 La carte heuristique au service de la compréhension

Quand on lit un texte et on se met en action de lecture, notre objectif en tant qu'un compreneur est de construire une représentation sémantique finale. Ainsi, la compréhension d'un texte est une activité cognitive complexe de construction de sens.

La psychologie cognitive, considère le sens comme une représentation mentale, cette dernière est composée de plusieurs parties, elle se construit au niveau de la mémoire de travail (MDT). Cette mémoire a un rôle important dans les étapes de traitement et de mémorisation permettant le décodage et la compréhension d'un texte.

5.3. La carte heuristique au service de la motivation :

Pour Thomas Longeon : « *Les cartes mentales ne jouent pas seulement un rôle dans la construction des connaissances mais elles permettent surtout de placer l'apprenant en cœur du processus d'apprentissage* ». ¹

Les cartes mentales ne jouent pas seulement un rôle dans la construction des connaissances mais aussi elle est là pour placer l'apprenant au cœur de son processus d'apprentissage à partir de la production mentale de l'apprenant ce qui rend les cartes

¹ - Thomas Longeon, *les cartes heuristiques au service d'une pédagogie active*, conférence TICE, 2010, p.3.

CHAPITRE 1 : LA CARTE HEURISTIQUE EN CLASSE

mentales comme un support d'interactions entre apprenant/apprenant, enseignant / apprenant, elles sont donc génératrice de motivation « jouent un rôle central dans l'apprentissage »¹.

6. Des exemples des modèles de la carte heuristique :

Parmi beaucoup des modèles de la carte heuristique, nous allons présenter les trois exemples suivants :

- Le premier modèle représente une carte heuristique sur le nom propre et le nom commun.²

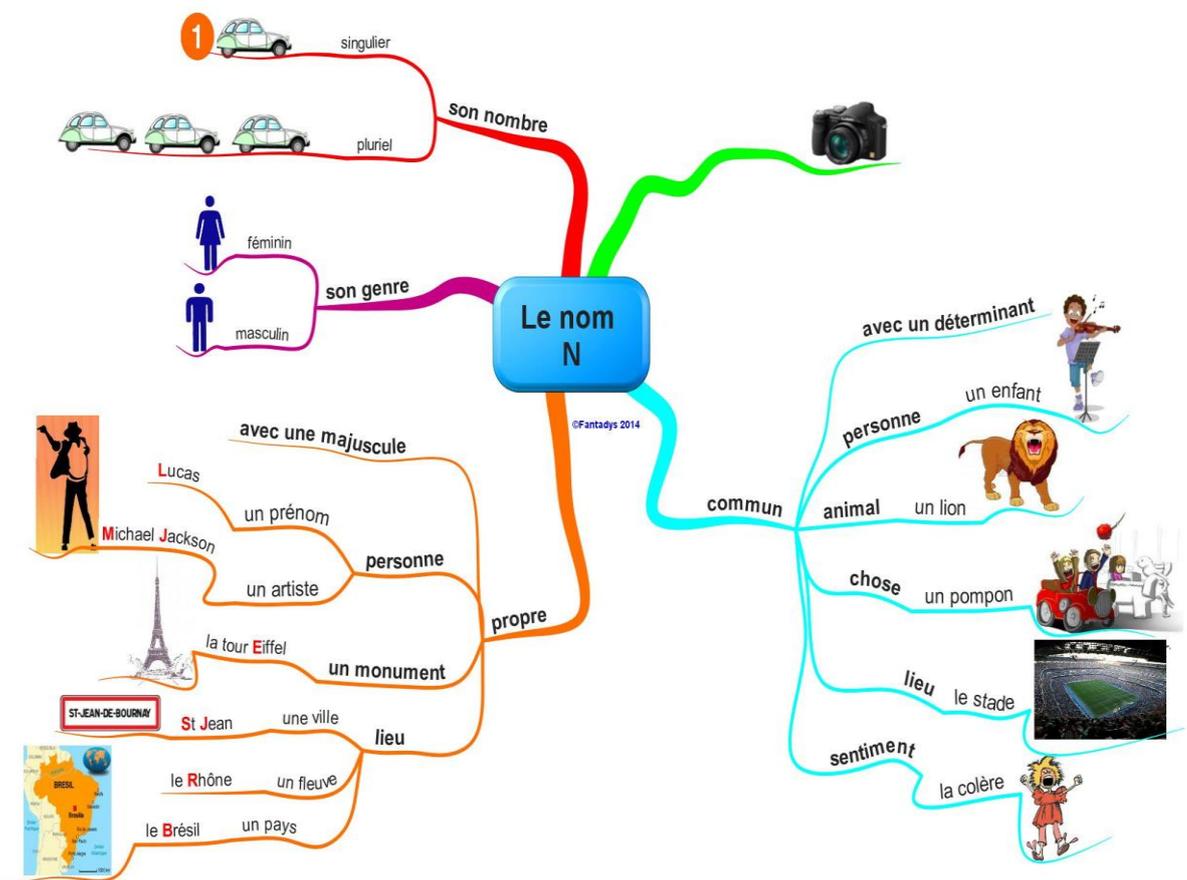


Figure1. Une carte heuristique sur le nom propre et le nom commun.

¹ -Ibid, p.4.

² <https://fantadys.com/cartes-mentales/francais/grammaire/>. Consulter le 20/05/2021.

CHAPITRE 1 : LA CARTE HEURISTIQUE EN CLASSE

- Le deuxième modèle représente comment préparer un exposé avec une carte mentale².

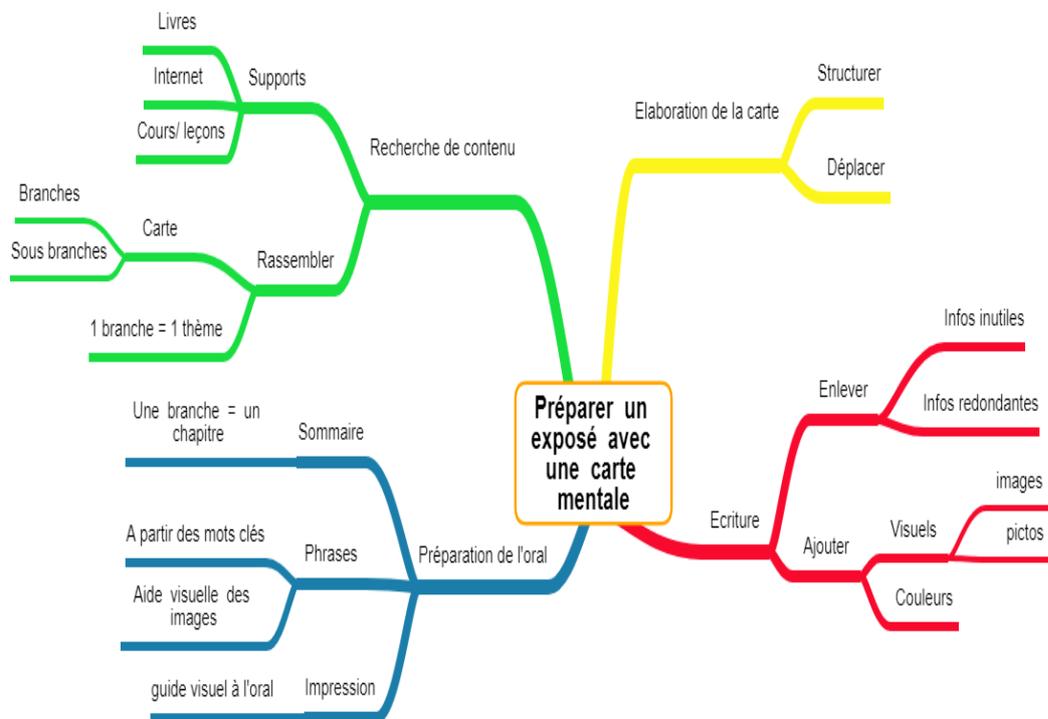


Figure 2. Comment préparer un exposé avec une carte mentale.

Conclusion :

En conclusion de ce premier chapitre , la carte heuristique est un outil pédagogique actif , qui permet de visualiser , organiser , hiérarchiser , comprendre , mémoriser, construire et partager des connaissance et des idées irradiante , ce qui développe chez l'apprenant des compétences d'association, de visualisation , et de mémorisation , aussi elle favorise l'interaction ce qui rend la carte mentale génératrice de motivation et ce qui facilite la compréhension , le tout dans une interface ludique .

² <https://apprendre-reviser-memoriser.fr/preparer-un-expose-avec-une-carte-mentale/>. Consulter le 20/05/2021.

Chapitre 2 :
La compréhension et la
mémorisation

Introduction :

Parmi les difficultés rencontrées dans la tâche enseignement apprentissage du français langue étrangère nous avons la compréhension et la mémorisation. Dans ce chapitre nous allons parler de la mémorisation et sa relation avec l'apprentissage du FLE, nous allons essayer d'expliquer les objectifs de la compréhension écrite.

1. Définition des notions de base :

1.1 La mémorisation :

Le dictionnaire de français Larousse définit tout simplement la mémorisation « *action de mémoriser quelque chose, une information* ». ¹

Selon J.-C. Filloux : « *Fonction de la mémoire par laquelle le sujet fixe les phénomènes vécus, les connaissances diverses, etc. soit spontanément, soit à l'aide de procédés mnémotechniques ou méthodiques. Efforts, épreuves, exercices, mécanismes, tests de mémorisation. Les enfants de 7 à 11 ans pourront consacrer plus aisément le temps nécessaire à l'étude des leçons, (...) à la mémorisation de très courts résumés ou de quelques vers de la récitation.* » ²

Autrement dit, la mémorisation c'est l'action de fixer des phénomènes, des connaissances diverses à l'aide des procédés, mécanismes, efforts ou des applications comme la réalisation de la carte mentale qui favorise la mémorisation dans l'apprentissage.

1.2. Mémoire et apprentissage :

« *Les termes de mémoire et d'apprentissage renvoient à la faculté des individus (humains ou animaux) d'acquérir de nouvelles informations(ou de modifier des connaissances antérieures) et de les utiliser pour interagir avec notre environnement* ». ³

¹ -*Ibid*, p.280.

² Filloux J-C , La récitation comme facteur de mémorisation :La Mémoire, Paris, P.U.F., 1967, p.87.

³ LAURE Léger, Manuel de psychologie cognitive, JOUVE, 2016, p.54.

CHAPITRE 2 : LA COMPRHENSION ET LA MEMORISATION

Du coup, tant que la carte mentale favorise la mémorisation, elle favorise carrément l'apprentissage voire la relation intime entre la mémoire et l'apprentissage.

1.3. L'écrit :

Dans un enseignement/apprentissage du FLE, la communication est toujours l'objectif final. Pour atteindre ce but, il faut bien acquérir des compétences. En effet, l'écriture est comme un besoin fondamental qui a un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage :

Jean pierre Cuq, considère dans le dictionnaire de didactique que l'écrit est : *«une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue»*.¹

Alors, à partir de cette définition l'écrit est la transcription des sons graphique, ou une sculpture d'un objet sur un support et à l'aide d'une trace graphique qui matérialise la langue et susceptible d'être lue.

Jean pierre Robert qui souligne dans le dictionnaire pratique de français du FLE que l'écrit est *«le domaine de l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de la production de différent niveau et remplissant différentes fonction langagière»*.²

À la lumière de cette définition nous observons que l'écrit est un concept indispensable dans tout acte d'enseignement/apprentissage.

1.4. La lecture :

La lecture est d'abord une activité pédagogique qui consiste à prononcer et comprendre ce qui est écrit d'une langue Selon la définition du dictionnaire le petit Larousse :

«Lire est reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ses signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer du sens».¹

¹ Cuq J-P : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, p78-79

²Robert. J.P, *Dictionnaire pratique de français du FLE*, Paris, Ophy 2008, p.76.

CHAPITRE 2 : LA COMPRHENSION ET LA MEMORISATION

En d'autres termes, la lecture est une activité mentale qui permet de choisir, analyser et construire des informations dans un texte aussi elle nous aide à déchiffrer un texte avant de le comprendre.

Denhière et Legros (1989) affirment que : « *la lecture est une activité psychologique complexe, au cours de laquelle un grand nombre de processus interviennent : l'analyse perceptive, le décodage, l'accès au lexique, l'interprétation des mots, l'analyse syntaxique et sémantique, l'intégration des phrases et la construction de la cohérence locale et globale du texte.* »²

Pour J.Grégoire et B.Pieart, la lecture est conçue comme : « *Une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires. Mettant en jeu aussi bien des habilités spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines.* »²

A partir de ces deux définitions nous relevons deux composantes complémentaires et inséparables qui sont :

Les processus de décodage qui permettent l'identification des mots écrits et les processus d'intégration syntaxique et sémantique liés à la compréhension. Alors le décodage ne peut pas faciliter la compréhension sauf si on dispose également des capacités cognitives et linguistiques nécessaires à la compréhension d'un message écrit.

2. La compréhension écrite :

2.1. Définition de la compréhension écrite :

On ne peut pas parler de la lecture sans accéder au sens du texte lu, alors l'objectif principal de la lecture est la compréhension.

¹ Le petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1998, p.600.

² Denhière, G., & Legros, D. (1989). Comprendre un texte: construire quoi? Avec quoi? Comment? In M. Fayol, & J. Fijalkow, "Apprendre à lire et à écrire. Dix ans de recherche sur la lecture et la production de textes". *Revue Française de Pédagogie*, 137-148.

³ Gregoire J et Pierart B, *Evaluer les troubles de la lecture : les nouveaux modèles théoriques et leurs implication diagnostique*, Bruxelles, De Boeck, 1994, p.24.

CHAPITRE 2 : LA COMPRHENSION ET LA MEMORISATION

D'après Giasson : *«La compréhension est l'utilisation des connaissances antérieures, un objet complexe comme un texte n'est pas seulement difficile à interpréter, il est strictement parler sans signification.»*¹

Pour Cuq et Gruca, comprendre un texte nécessite l'intervention de certaines compétences de la part de la lecture car :

*« l'acquisition de la compréhension écrite en langue étrangère est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances en langue maternelle, (car, ne l'oublions pas que l'apprenant de français langue étrangère soit généralement lire dans sa langue maternelle), et du développement de compétence lexicales, syntaxiques et textuelles propres à la langue étrangère : à ces compétences linguistiques et discursives s'ajoutent les connaissances antérieurs du lecteur, son expérience du monde et son bagage socioculture. »*²

Donc, la compréhension est une activité complexe qui se bases sur des compétences transversales ; compétences lexicales, syntaxiques, textuelles, linguistiques, discursives, connaissance antérieurs du lecteur, son expérience du monde et son bagage socioculturel.

2.2 Processus cognitif de la compréhension :

Selon Gaonac'h et Fayol (2007) : *« Les êtres humains mobilisent leurs connaissances préalables et, de ce fait, interprètent ce qui leur est présenté en vue de constituer une représentation la plus cohérente possible à la fois de manière interne et en relation avec leurs connaissances et croyances. »*³

Autrement dit, la compréhension est un processus dynamique qui vise à intégrer les informations au fur et à mesure qu'elles sont perçues. Ce processus englobe à la fois :

1. La mémorisation de ce qui a été préalablement traité pour élaborer une représentation cohérente des informations disponibles, en s'appuyant sur les informations déjà traitées et sur des connaissances antérieures.

¹ Giasson, J, *la compréhension en lecture*, Québec : Giadar Moren, 2000. P.170.

² Cuq J-p et Gruca, *op.cit.*, p56.

³ Gaonac'h et Fayol : 2007, p.36

CHAPITRE 2 : LA COMPRHENSION ET LA MEMORISATION

2. Traiter les informations nouvelles puis les relier de manières significatives à la représentation antérieure.

2.3 L'objectif de la compréhension écrite :

On ne peut pas parler de la compréhension écrite sans évoquer la lecture et ses techniques apprises le plus souvent à l'école.

La lecture vise plusieurs compétences :

1. Une compétence de base : la saisie de l'information explicite de l'écrit.
2. Une compétence intermédiaire : la reconstitution de l'organisation explicite du document.
3. Une compétence approfondie : la découverte de l'implicite d'un document écrits.

Donc, l'objectif de la compréhension écrite est d'amener l'apprenant à comprendre et faire comprendre une langue, aussi l'aider à une réflexion dans le processus de la compréhension écrite.

Conclusion :

Dans ce deuxième chapitre nous arrivons à faire la relation entre la mémoire et l'apprentissage d'une part, et la relation entre la lecture et la compréhension d'une autre part, ces deux relations que la carte heuristique favorise par excellence.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE 3 :
L'ANALYSE DE
L'EXPERIMENTATION

Introduction :

Après avoir terminé les deux premiers chapitres qui comprennent une étude explicative du côté théorique de notre recherche, le premier chapitre explicite qu'est-ce qu'une carte heuristique et comment la produire et ces objectifs, le deuxième chapitre montre l'importance d'introduire la carte heuristique dans l'enseignement –apprentissage, ces effets sur la compréhension et la mémorisation.

Dans cette partie, nous allons présenter le rôle de la carte heuristique dans la compréhension et la mémorisation des informations, cette partie se compose de trois phases : La première phase : nous allons faire une description de lieu de l'expérimentation et l'échantillon, puis le texte choisi, le questionnaire l'accompagne. Dans la deuxième phase, nous allons décrire le déroulement de l'expérimentation. En troisième phase, nous allons analyser un certain nombre de copies de la réponse des apprenants en classe.

1. L'expérimentation

1.1. Présentation de l'expérimentation

1.1.1. Le terrain :

Nous avons choisi l'université « Mouhamed KHIDER BISKRA » Faculté des langues, filière de français langue étrangère avec les apprenants du niveau première année master, didactique.

1.1.2. La classe :

La classe dans laquelle nous avons fait notre expérimentation était une classe vaste, propre, climatisée, les murs peignent en blanc, un grand tableau, des tables sous forme des rangées bien organisées avec cinq fenêtres qui assure une bonne aération.

Les apprenants dans la classe sont disposés en trois rangées l'un derrière l'autre (un plan de tables exceptionnel décrété par le ministère de l'éducation dans le but de respecter les mesures sanitaires).

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

1.1.3. L'échantillon :

L'échantillon que nous avons choisi pour notre démarche expérimentale se compose d'apprenants de première années L1, deux groupes, témoin et expérimental dont le sexe est hétérogène, pour chaque groupe on a 11 apprenants qui ont un niveau hétérogène.

À l'université, la formation en vue de l'obtention du diplôme de licence français comprend trois étapes, dont la première étape (1^{ère} année LMD) couvre les enseignements de base et de découverte communs à une famille de filières du domaine. Elle constitue pour l'apprenant, une étape d'imprégnation et d'adaptation à la vie universitaire. Elle s'étale sur les deux premiers semestres de la formation. L'apprenant se trouve face à une nouvelle méthode d'enseignement, ce qui crée en lui une charge cognitive. Nous proposons le schéma arborescent de la carte mentale pour l'aider à affronter ses obstacles d'apprentissage.

1.1.4. L'outil choisi pour l'expérimentation :

Les apprenants avaient déjà le cours du module *initiation à la linguistique* intitulé « les concepts fondamentaux du G.L.C » G.L.C de madame Ourida HEDDOUCHE sur la plateforme moodle, alors nous avons distribué au groupe expérimental G2 une carte heuristique avec des questions de compréhension et de mémorisation.

Pour le groupe témoin G1 nous avons éliminé la carte mentale.

1.1.4.1. Déroulement de l'activité :

Pour le groupe témoin nous avons fait un petit rappel sur le cours diffusé sur la plateforme Moodle, après nous avons demandé aux apprenants de répondre aux questions.

Pour le groupe expérimental nous avons fait le même petit rappel du cours en exposant aux apprenants une carte mentale que nous avons réalisé soigneusement, après nous avons demandé aux apprenants de répondre aux mêmes questions données au groupe témoin.

La leçon diffusée sur Moodle :

Chapitre III : Les concepts fondamentaux du C.L.G.

Introduction

Le premier apport majeur de Saussure a été de distinguer clairement la **matière** de la linguistique de son **objet**. La *matière* de la linguistique est l'ensemble des manifestations du langage, qui sont hétérogènes, diverses, multifformes, et comme telles insaisissables dans leur totalité. L'*objet* de la linguistique est le sous-ensemble des manifestations du langage que le linguiste « construit » en adoptant telle ou telle vision, en choisissant de s'intéresser à tel ou tel aspect de la matière. La pensée de Saussure telle que exposée dans le CLG s'articule autour de (5) concepts fondamentaux :

- la distinction entre la langue et la parole ;
- la distinction entre l'étude synchronique/diachronique ;
- la langue est un système structuré d'éléments interdépendants ;
- la langue est constituée en signes. Le signe est composé d'un signifiant et signifié ;
- les signes établissent des rapports syntagmatique/paradigmatique.

Nous allons voir quels concepts Saussure a forgés pour aider la linguistique à réaliser ses tâches.

III.1 Langage/langue/parole

De manière générale, le langage humain désigne la capacité qui permet à tout être humain de communiquer et d'interagir avec les autres humains. C'est une capacité universelle et innée chez l'Homme. Il possède des caractéristiques qui lui sont propres. Tandis que le **langage désigne une capacité**, la **langue désigne un outil** permettant de communiquer.

Contrairement au langage, la langue nécessite un apprentissage et s'acquiert au fur et à mesure de sa vie. Toute langue constitue un système complexe réunissant un ensemble de mots et un ensemble de règles de fonctionnement.

En sciences du langage, la distinction entre **langage**, **langue** et **parole** est une notion fondamentale. Le langage ne peut être l'objet d'une discipline unique, tant il comprend de faits de toute nature. Dans l'ensemble des manifestations du langage, il faut distinguer ce qui relève de l'action individuelle, variable, unique, imprévisible, que Saussure nomme la **parole**, de ce qui est constant, commun aux sujets parlants, la **langue**. Le **langage**, selon Saussure, se compose donc de la **langue** et de la **parole**.

Selon Saussure, **Le langage (= langue+parole)** a une dimension sociale et une dimension individuelle. C'est la faculté (capacité) des hommes de communiquer en utilisant les signes, les codes de la langue. Il permet à l'homme de construire des codes pour communiquer.

Opposée à la parole, la langue est un phénomène social, le code commun à tous les membres d'une communauté linguistique (bien qu'il ne soit jamais totalement représenté chez un individu), une pure passivité (un « trésor » déposé chez les sujets). La langue, enfin, est essentielle, nécessaire à la parole, qui à cet égard lui est accessoire.

La parole désigne l'utilisation concrète de la langue qu'à chaque individu. Elle désigne donc la manière d'utiliser l'outil. La parole prend en compte la prononciation, l'accent, le rythme, l'intonation ou

encore le type de mots ou d'expressions utilisés. Elle est donc plus concrète et plus individuelle que la langue.

Nous résumons les distinctions entre la langue et parole énumérées par Saussure dans le tableau suivant : emprunté à Gadet (1996 :77)

LANGUE	PAROLE
-Social -Essentiel -Enregistré passivement -Psychique -Somme d'empreintes dans chaque cerveau -Modèle collectif	-Individuel -Accessoire plus ou moins accidentel -Acte de volonté et d'intelligence -Psychophysique -Somme de ce que les gens disent -Non collectif

Tableau 1

▪ Linguistique de la langue et linguistique de la parole

La distinction langue/parole amène Saussure à distinguer et même hiérarchiser deux types de linguistiques : linguistique de la langue ou linguistique *interne* et linguistique de la parole ou linguistique *externe*. Il considère ainsi la linguistique de la parole comme secondaire. Il importe de dire que du triple déploiement de l'opposition langue/parole (système/manifestation du système ; social/individuel ; homogène/hétérogène) découle directement l'opposition synchronie/diachronie.

III.2 La synchronie/La diachronie

La langue comme phénomène en évolution : L'une des propriétés les plus importantes et les plus intéressantes du langage est sa capacité à se modifier sur une longue période de temps. Même si nous avons parfois l'impression que les divers outils de description linguistique (grammaire, dictionnaire) fixent la langue à jamais, elle est en constante évolution.

Selon Saussure, la langue, comporte des éléments de stabilité et des éléments d'instabilité: d'un côté, toute langue évolue, et d'un autre, elle est toujours, dans la conscience des sujets parlants, dans un certain état. Cela le pousse à envisager deux manières d'analyser la langue. Il propose d'abord *évolution* et *linguistique évolutive vs science des états de langue* ou *linguistique statique*¹, puis établit la paire *synchronie vs diachronie* qui organisera en bonne partie la linguistique du XX^e siècle. En d'autre terme, une manière qui tienne en compte de la stabilité du système à un moment donnée: l'approche synchronique (du grec *sun-chronos* "en même temps") ; et une manière qui tienne en compte des facteurs d'instabilité, de l'évolution et de l'histoire : l'approche diachronique (du grec *dia-chronos* "à travers le temps"). Ainsi il a posé une nouvelle dichotomie importante, distinguant l'**étude synchronique** de l'**étude diachronique** de la langue.

▪ Synchronie

Le rôle de l'**approche synchronique dite statique** est d'étudier un moment précis d'une langue sans faire référence aux états antérieurs. Selon cette perspective, le système est observé à un point déterminé. Ce point n'est pas forcément contemporain, il peut être choisi à un moment de l'histoire qui n'est pas le présent. En effet, la connaissance de ces états n'est pas indispensable à qui veut utiliser cette langue.

¹ *Ibid.*, p. 99.

Pour illustrer cette disjonction entre synchronie (état de langue) phase d'évolution (synchronies antérieures), Saussure emploie la métaphore devenue célèbre du *jeu d'échecs*² : de la même façon que je n'ai pas besoin, pour comprendre la partie d'échecs qui se joue devant moi, de savoir quels «coups» ont été joués précédemment, il ne me sert à rien. A titre d'exemple suivant nous disons que la majorité des français parlent leur langue sans connaître le français classique, le moyen français, l'ancien français le roman,... le latin. Cette approche nécessite donc d'isoler dans l'histoire des états de langue qui vont servir d'objet d'étude. La linguistique synchronique est la linguistique des états de langue.

Ex : étude du français en Algérie sur un temps relativement court, entre 1970 et 1980 et description phonétique du [r] masculin.

▪ Diachronie

L'approche diachronique dite évolutive étudie des éléments isolés dans leur passage d'un état de langue à un autre. Elle étudie *l'évolution ou le changement que subit la langue sur une durée plus longue*. Elle a pour but de démontrer les modifications de cette langue au cours du temps (les éléments de la langue sont considérés dans leur successivité). Elle compare des systèmes d'abord définis en synchronie puis rapprochés pour une étude diachronique : Etat 1 — Etat 2 — Etat 3 ...

Ex : Pour illustrer cette dichotomie, prenons l'exemple du verbe « jouer », du point de vue diachronique il est possible d'étudier l'évolution historique de sa forme ou de son sens. On peut également faire une étude synchronique en étudiant toutes les constructions possibles avec ce verbe ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français d'une époque donnée, aujourd'hui ou encore au X^e siècle.

III.3 La langue comme système de signes

Les prédécesseurs de Saussure considéraient la langue comme une simple **nomenclature**, une liste d'éléments renvoyant individuellement et de manière indépendante à des objets du monde : à chaque objet du monde correspond un nom qui le désigne. Ainsi, le mot *chaise* renvoie-t-il simplement à l'objet *chaise*, sans qu'il soit fait référence d'aucune manière aux autres pièces de mobilier, par exemple.

Saussure critique leur conception et propose la tienne selon laquelle la langue est un tout organisé un **système**³ où tout se tient, à l'intérieur de ce système, chaque terme est défini par les rapports qu'il entretient avec tous les autres. Les éléments qui constituent le système sont des signes. Pour faire comprendre ce qu'est un système, Saussure emploie l'image du jeu d'échecs. Cette nouvelle conception de la langue peut donner lieu à deux types d'étude :

- ✓ Une linguistique **externe** qui s'intéresse aux faits extérieurs de la langue (historiques, politiques, sociaux, etc.) ;
- ✓ Une linguistique **interne** de la langue qui s'intéresse à ce qui est **inhérent au système**, à ce qui est susceptible, à un degré quelconque, de changer le système.

Ainsi, pour Saussure, la linguistique structurale doit être une linguistique *interne*. La langue donc ne consiste pas en un répertoire de mots, une nomenclature, mais en un système de signes combinés, un ensemble cohérent fait d'unités linguistiques combinables entre elles et dont chaque unité n'a de sens que

² *Ibid.*, p. 109.

³ Un **système** au sens structuraliste est un ensemble homogène d'éléments, dont chacun est déterminé, négativement ou différenciellement, par l'ensemble des rapports qu'il entretient avec les autres éléments.

par rapport à celle qui la précède et à celle qui la suit. Ainsi le « véritable objet de la linguistique est l'étude interne et synchronique, des systèmes de signes que constituent les états de langue ».

III.4 Le signe linguistique, le signifiant, le signifié

A première vue, un mot représente une « chose », une idée. Ainsi on aboutit à une sorte d'étiquetage de l'univers des « choses », des « idées », ce qu'on appelle l'univers extra-linguistique.⁴ Saussure met en place la théorie du signe. Il compare la langue à une feuille de papier recto-verso dont les deux parties sont inséparables : « La langue est encore comparable à une feuille de papier : la pensée en est le recto et le son en est le verso. On ne peut découper le recto sans découper en même temps le verso. De même dans la langue, on ne saurait isoler ni le son de la pensée ni la pensée du son ; on n'y arriverait que par une abstraction dont le résultat serait de faire de la psychologie pure ou de la phonologie pure. »⁵

De ce fait *pensée* et *parole* représente une entité. Et le signe est une entité double : « Le signe linguistique unit non une chose et un mot, mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son »⁶. Le signe linguistique est alors une unité psychique qu'il faut soigneusement distinguer de la chose et du mot au sens banal du terme : le mot qu'on entend, prononce, écrit, lit. Le mot ne représente pas la chose. Il est donc une entité psychique à deux faces, qui peut être représentée par la figure ci-dessous⁷:

Concept

Image acoustique

Dans la mise en place définitive de la notion de signe linguistique, et comme la notion de signe ne s'applique pas seulement au code linguistique oral mais à tout système de signes, Saussure conserve le mot *signe* pour désigner le total, et de remplacer *concept* et *image acoustique* respectivement par *signifié* et *signifiant*⁸. Le signe se schématise donc ainsi:

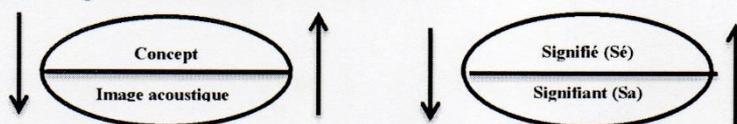


Figure 5

Ainsi le signe linguistique « cheval » comporte deux éléments indissociables, comme le recto et le verso d'une feuille de papier : le « concept », l'idée de « cheval » d'une part, et, d'autre part l'empreinte psychique, la représentation des sons qui constituent le signe « cheval ». Saussure a substitué le terme *signifiant* à « image acoustique » et le terme *signifié* à « concept ».

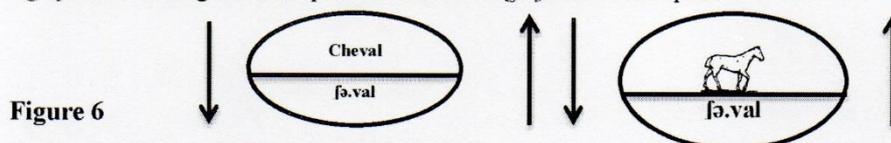


Figure 6

Saussure distingue quatre caractéristiques du signe linguistique :

⁴ MAINGUENEAU, Dominique, *Op.cit.*, p. 45.

⁵ De SAUSSURE, *Op.cit.*, p. 157.

⁶ *Ibid.*, p. 85.

⁷ *Ibid.*, p. 86.

⁸ *Ibid.*, p. 87.

III.4.1 L'arbitraire du signe

Selon Saussure, « *Le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire.* »⁹ Que faut-il entendre par là ? Que le choix du signifiant n'est pas libre, mais imposé à l'individu comme à la communauté linguistique. Contrairement à d'autres « institutions » sociales, la langue n'est pas un contrat, mais toujours un héritage ; elle préexiste aux locuteurs. « *Tout système de langue repose sur le principe irrationnel de l'arbitraire du signe* » dit Saussure. Le lien unissant le signifié au signifiant est *arbitraire (immotivé)* c'est-à-dire qu'il n'y a pas de lien naturel qui lie les propriétés du signifiant à celles du signifié, et ce lien n'est pas naturel et/ou réel, il est immotivé. Par exemple il n'y a *aucun rapport de motivation* entre l'idée de « cheval » et la suite de sons qui lui sert de signifiant pour preuve la diversité des langues. Pour plus de clarté, nous parlerons donc d'*immotivation du signe linguistique*.

Pour nuancer le débat, Saussure distingue entre *l'arbitraire absolu* et *l'arbitraire relatif*. De même qu'il faut faire la différence entre ce qui est tout à fait *immotivé* de ce qui est *relativement motivé*. Pour illustrer ce phénomène, nous comparons *pomme* à *pommier*. Le premier signe *pomme* est du domaine de *l'arbitraire absolu* car il est totalement *immotivé* du fait qu'il n'existe aucune relation logique entre le signifiant et le signifié. Ce qui n'est pas tout à fait le cas de *pommier* qui lui, est *relativement motivé*, puisque le locuteur y reconnaît un autre signe qui guide sa compréhension (*pomme*) : donc du domaine de *l'arbitraire relatif* (*pommier* est construit sur *pomme*), il y a donc un lien de motivation, même ténu, entre le signifiant et le signifié.

Il importe de dire qu'il n'existe aucune langue où tout est arbitraire comme il n'existe pas de langue où tout est motivé ; chaque système linguistique comprend les deux éléments. Nous pourrions s'appuyer sur les *onomatopées* pour dire que le choix du signifiant n'est pas toujours arbitraire. Puisque le rapport du signifiant (image acoustique, graphique,...) et du signifié concept mental dans certaines onomatopées comme *cocorico, glou-glou, tic-tac*, etc... est plutôt naturel.

Peirce avait déjà entrepris ce travail, dans ses travaux de sémiotique, en proposant la subdivision des signes en :

- ✓ *indices* (contiguïté de fait entre «Sa» et «Sé» : la fumée est l'indice d'un feu) ;
- ✓ *icônes* (similitude de fait entre «Sa» et «Sé» : la carte géographique est l'icône du pays qu'elle représente) ;
- ✓ et *symboles* (relation totalement arbitraire, institutionnalisée entre «Sa» et «Sé» : le feu rouge signifie l'interdiction de passer, comme nous pouvons symboliser la justice par une balance et un glaive).

III.4.2 Le caractère linéaire du signifiant

Signalons tout d'abord que si l'arbitraire concerne le signe, la linéarité ne concerne que le signifiant : il s'agit alors des images acoustiques seules. C'est que la langue parlée, qui est première par rapport à la langue écrite, impose au signifiant de se dérouler sur une ligne continue, étendue en une seule dimension : celle du temps comme le montre Saussure dans ses propos : « *Le signifiant, étant de nature auditive, se déroule dans le temps seul et a les caractères qu'il emprunte au temps : a/ il représente une étendue, et b/ cette étendue est mesurable en une seule dimension, une ligne.* »¹⁰

Le caractère linéaire de la langue sera plus évident si l'on considère l'écriture. La visualisation de la ligne spatiale (l'écriture) correspond à la ligne du temps (le langage). On ne peut prononcer qu'un son à la fois et les sons se succèdent les uns derrière les autres sur la chaîne parlée.

III.4.3 L'immuabilité/ la mutabilité

A première vue, ce caractère du signe linguistique est paradoxal. En effet: le signe linguistique change et ne change pas. Le paradoxe n'en est pas moins logique et il explique qu'une langue puisse évoluer.

Nous parlons de *l'immuabilité synchronique du signe* quand le signifiant associé à un concept donné s'impose à

⁹ *Ibid.*

¹⁰ De SAUSSURE, Ferdinand, *Op.cit.*, p.89.

la communauté linguistique : un locuteur ne peut décider de le modifier arbitrairement. Le cas inverse, nous parlons de *la mutabilité diachronique du signe* : dans le cas où les signes linguistiques peuvent néanmoins être modifiés par le temps, par l'évolution linguistique (Historique de la phonétique et modification du signifiant, du signifié ou de leur rapport).

Du fait que la communauté linguistique ne peut pas changer un signe linguistique par un autre, nous parlerons de *l'immutabilité* du signe linguistique. Paradoxalement, le temps fait que le rapport entre signifiant et signifié glisse. Le signe linguistique est va donc changer avec le temps, c'est ce qu'on appelle la *mutabilité* du signe linguistique.

III.5 La valeur du signe

Un signe linguistique a également une valeur que Saussure oppose à la signification. Qu'est-ce que la valeur d'un signe linguistique ? Pour mieux illustrer ce concept, Saussure prend, comme exemple le jeu d'échecs. Le cavalier, dans sa matérialité, hors des conditions du jeu, ne représente rien. Il ne peut devenir élément réel et concret qu'une fois inséré dans les autres pièces et les conditions de jeu. Il y est revêtu de sa valeur. De même, le signe, situé dans le système qu'est la langue, a donc lui aussi une valeur. Sa valeur est le sens défini par ses positions relatives par rapport aux autres signes.

Ex : Si on cherche à déterminer le contenu conceptuel associé au signe *chaise*, on ne peut se contenter de renvoyer au signifié *chaise* associé au signifiant /*ʒez*/, qui n'en constitue que la *signification*. Une part essentielle du contenu conceptuel de *chaise* vient en effet de ce qu'il n'est ni *siège*, ni *banc*, ni *fauteuil*, ni *canapé*, ni *sofa*... ; en d'autres termes, ce contenu est déterminé négativement et oppositivement.

III.6 Les rapports syntagmatiques/paradigmatiques

Dans la mesure où les signes constituent un système, ils sont en relation les uns avec les autres. Ces relations, pour Saussure, se manifestent à la fois sur le plan «horizontal» des combinaisons et sur le plan «vertical» des associations:

- Relations horizontales, sélectives ou *syntagmatiques* (relations de successivité et de contiguïté, relations (internes) que les signes entretiennent dans la chaîne parlée) ;
- Relations verticales, associatives ou *paradigmatiques* (relations qui se créent entre les signes hors de la chaîne parlée du discours, elles donnent lieu à la formation de groupes de signes sur la base de relations de types divers). En d'autre terme, en dehors de la chaîne du discours, un locuteur peut associer dans sa mémoire plusieurs mots ayant des caractéristiques communes et constituer ainsi différents groupes déterminés chacun par des rapports spécifiques. Par exemple, à partir du terme *enseignement*, il sera possible de former un groupe de mots ayant le même radical : {*enseignement, enseigner, renseigner*...}, ou encore un même suffixe : {*enseignement, armement, changement*...}, ou bien un sens commun : {*enseignement, éducation, apprentissage*...}. Ces rapports associatifs mettent en relation des mots dans le cerveau de chaque individu.

Le *syntagme* est composé d'unités successives dues au principe selon lequel le signifiant est linéaire. Saussure appelle *syntagme* aussi bien un mot composé *la contrebande*, un groupe de mots *la vie quotidienne* ou un énoncé complet *Dieu est clément*. Un terme n'a de valeur que par rapport à ce qui le précède, le suit ou les deux à la fois:

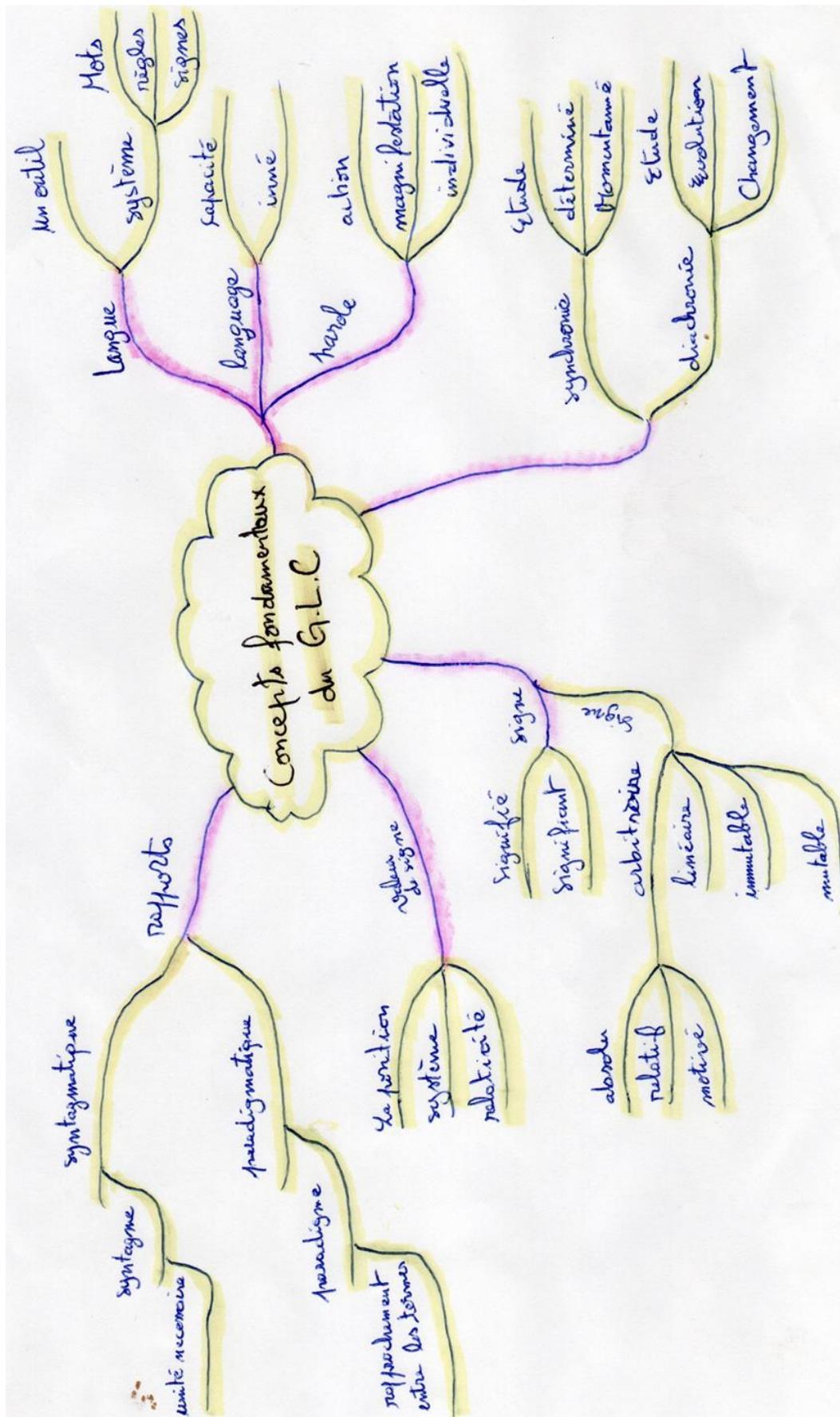
Ex : « le cours de linguistique est intéressant ». Dans cet énoncé les mots « le » est en relation syntagmatique avec « cours » ; « de » est en relation syntagmatique avec « cours » et « linguistique » ; « est » est en relation syntagmatique avec « le cours de linguistique » et « intéressant ».

Le *paradigme* concerne le rapprochement entre les termes utilisés. Quand le locuteur d'une langue se trouve face à un terme, son cerveau fait des associations de mots qui entretiennent entre eux des rapports ou ayant des points communs :

Ex : les verbes « enfermer » et « renfermer » sont en relation paradigmatique, ils ont le même radical « fermer ».

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

La carte heuristique que nous avons exposée aux apprenants du groupe expérimental :



CHAPITRE 3 : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

Le test que nous avons présenté au deux groupes , témoin et expèrimental :

Université Mohamed Khider – Biskra
 Faculté des Lettres et des Langues
 Département des Langues Etrangères
 Filière de Français



Module : Initiation à la linguistique

Niveau : 1^{ère} année LMD

Date : 05/05/2021

Nom et prénom :	Groupe :	Note : /15
-----------------------	---------------	------------------

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - *L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote.*
- b - *Démocratie avant, pendant et après la Révolution.*
- c - *L'usage de l'imparfait en français moderne.*
- d- *L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement.*
- e- *Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle.*

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)

Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
	.	

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

- **La synchronie :**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- **La diachronie:**

.....

.....

.....

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

.....
.....
.....

- **Le signe linguistique :**

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Bon courage !!!

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

Le corrigé type du test présenté au deux groupes, témoin et expérimental :

Université Mohamed Khider – Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues Etrangères
Filière de Français



Module : Initiation à la linguistique

Niveau : 1^{ère} année LMD

Date : 05/05/2021

Nom et prénom :	Groupe :	Note : /15
-----------------------	---------------	------------------

Questions

4. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

a - *L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote.*

Linguistique évolutive

b - *Démocratie avant, pendant et après la Révolution.* **Linguistique évolutive**

c - *L'usage de l'imparfait en français moderne.* **Linguistique statique**

d- *L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement.*

Linguistique évolutive

e- *Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle.* **Linguistique statique**

5. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)

Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
<i>Banane</i>	<i>Bananier</i>	<i>Glouglou</i>
<i>Sardine</i>	<i>Bijouterie</i>	<i>Miaou</i>

6. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

- La synchronie :

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

L'étude d'un état de langue considéré dans son fonctionnement à un moment donné du temps. Il s'agit d'étudier un moment précis d'une langue sans faire référence aux états antérieurs. Selon cette perspective, le système est observé à un point déterminé. Ce point n'est pas forcément contemporain, il peut être choisi à un moment de l'histoire qui n'est pas le présent.

- **La diachronie:**

L'étude des éléments isolés dans leur passage d'un état de langue à un autre. Il s'agit d'étudier *l'évolution ou le changement que subit la langue sur une durée plus longue*. Elle a pour but de démontrer les modifications de cette langue au cours du temps (les éléments de la langue sont considérés dans leur successivité).

Ex : (pater [lat.] > paire [Xe s.] > pedre [XIe - XIIe s.] > père).

On peut étendre la diachronie à l'étude évolutive d'états de langue successifs : ainsi, la diachronie devient-elle une succession de synchronies

- **Le signe linguistique :**

Le signe linguistique (ou le mot dans la langue) unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique. Le concept est l'idée que le mot évoque, son sens. L'image acoustique est la représentation dans le cerveau de l'homme des sons qui constituent le mot. Le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces. Par exemple, le mot « sœur » comporte deux éléments inséparables : le concept, l'idée de sœur d'une part, et d'autre part la représentation de la combinaison des trois sons /s/, /oe/, /r/. Saussure a substitué le terme signifiant à « image acoustique » et le terme signifié à concept.

Bon courage !!!

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

1.5 L'analyse et interprétation des résultats

5.1.1 Analyse des copies du groupe témoin :

Tableau 1. Analyse des copies du groupe témoin

Les apprenants	Au-dessous de la moyenne	la moyenne
Apprenant 1	+	
Apprenant 2		+
Apprenant 3		+
Apprenant 4	+	
Apprenant 5	+	
Apprenant 6		+
Apprenant 7		+
Apprenant 8		+
Apprenant 9	+	
Apprenant 10		+
Apprenant 11	+	

Commentaire :

Pour le groupe témoin nous avons remarqué que parmi 11 apprenants on a 6 apprenants (54%) qui ont réussi à avoir la moyenne et 5 apprenants qui ont échoué (au-dessous de la moyenne) (46%)

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

5.1.2 Analyse des copies du groupe expérimental :

Tableau 2. Analyse des copies du groupe témoin

Les apprenants	Au-dessous la moyenne	la moyenne
Apprenant 1		+
Apprenant 2		+
Apprenant 3		+
Apprenant 4		+
Apprenant 5		+
Apprenant 6		+
Apprenant 7		+
Apprenant 8	+	
Apprenant 9		+
Apprenant 10		+
Apprenant 11		+

Commentaire :

Pour le groupe expérimental, parmi 11 apprenants nous avons 10 apprenants qui ont réussi à avoir la moyenne (91%) et seulement un apprenant (9%) qui a échoué.

5.1.3 Comparaison des résultats du groupe témoin et du groupe expérimental :

Pour que nos résultats soient clairs, nous avons effectué une étude comparative entre les deux groupes comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau 3. Comparaison des résultats du groupe témoin et du groupe expérimental

Groupes	Au-dessous de la moyenne	La moyenne
Groupe témoin	46%	54%
Groupe expérimental	9%	91%

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

Pour mieux de clarté nous avons schématisée les résultats finals des deux groupes sur l'histogramme suivant :

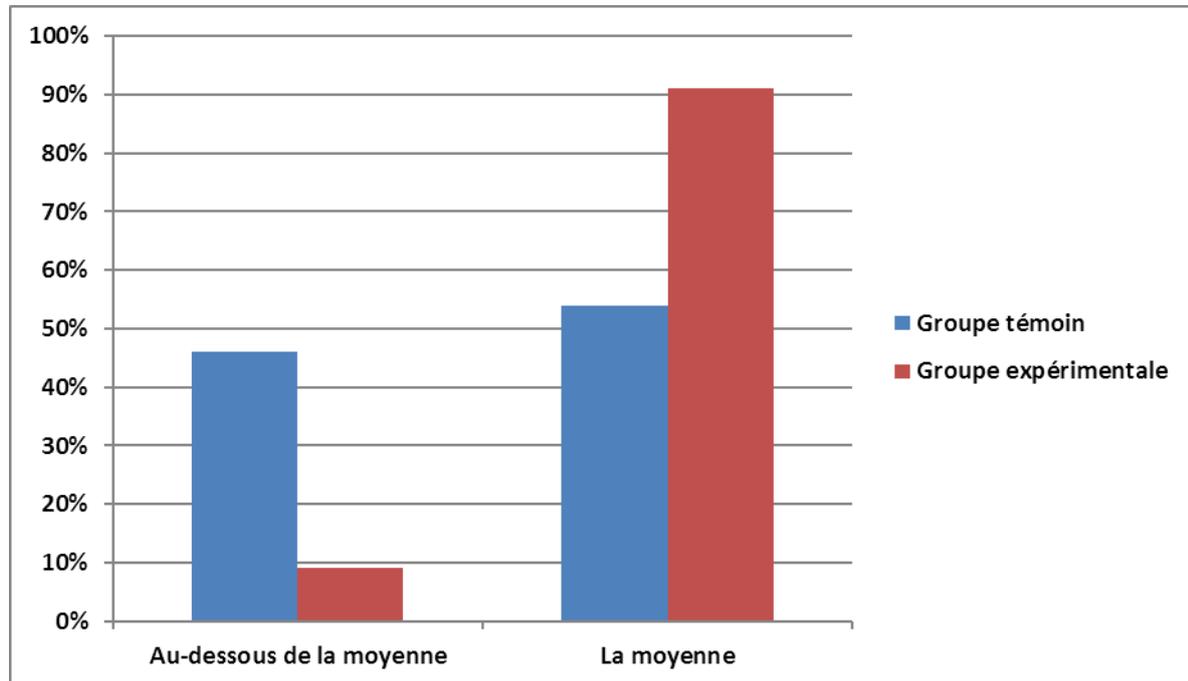


Figure 3. Comparaison des résultats du groupe témoin et du groupe expérimental

Commentaire :

D'après cet histogramme nous avons constaté que le pourcentage des apprenants qui ont réussi à obtenir la moyenne dans le groupe expérimental (91%) est élevé par rapport à celui du groupe témoin (54%).

1.5.4 Interprétation des résultats :

Nous remarquons que les apprenants du groupe expérimental ont bien travaillé dans le test. Car, une fois qu'on leur présente la carte mentale ils se rappellent directement du cours qu'ils ont déjà vu sur la plateforme Moodle. La carte mentale active leurs connaissances antérieures, aussi elle favorise la compréhension, elle permettrait aux apprenants d'organiser les informations, ce qui a aidé les apprenants à répondre facilement aux questions proposés

En revanche, le pourcentage des apprenants qui ont échoué à avoir la moyenne est plus élevé dans le groupe témoin ce qui revient à l'absence de la carte heuristique. Ce qui ressort, un manque de compréhension dû aux études à distance (cours partagés en ligne,

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION

manque d'explication) et en même temps l'apprenant se trouve face à l'oubli ce qui reflète les mauvais résultats obtenus.

Donc, la carte heuristique est un outil d'amélioration active et perfectionne le degré de la compréhension et développe les compétences chez les apprenants, aussi un outil qui aide l'apprenant à schématiser et synthétiser ses connaissances acquises.

La carte heuristique sert à éviter la linéarisation du texte écrit en une représentation arborescente physiquement des données irradiantes

Les résultats obtenus confirment que la carte heuristique est un moyen facilitateur qui favorise la réflexion avec une fonction de développement qui favorise aussi la compréhension et l'appropriation des concepts.

Conclusion :

Au terme de notre expérimentation, nous avons pu constater que le choix du thème de schéma arborescent de la carte mentale était le plus motivant chez les apprenants et ce vu la nature du thème qui était très intéressant pour eux.

En effet, nous avons aussi pris conscience que la carte mentale est un facteur indispensable de motivation, de mémorisation et de compréhension. Il permet de traiter un grand nombre de connaissances et de faciliter sa mémorisation. De ce fait, l'utilisation de cet outil doit être longuement pensée par l'enseignant afin de faciliter l'appropriation de cet outil par les apprenants. Il peut faire progresser des apprenants pas réellement satisfaits d'une représentation classique des informations.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Arrivés au terme de ce travail de recherche, nous pouvons dire que nous avons essayé de montrer l'efficacité de la carte mentale dans la tâche enseignement/ apprentissage à l'ère du COVID 19, son rôle qui favorise la mémorisation d'une part et la compréhension d'une autre part.

Cette étude scientifique a pris source après longue réflexion sur l'importance de l'intégration des cartes mentales dans le processus d'enseignement-apprentissage afin de développer l'autonomie de l'apprenant. Nous avons aussi remarqué que le cours magistral du module initiation à la linguistique diffusé sur la plateforme moodle nécessite une compréhension de part sa complexité. Ce constat nous a alors mené à prendre la décision d'introduire un schéma arborescent d'une carte mentale qui soit capable d'accomplir les objectifs d'apprentissage en rendant l'apprenant plus autonome.

Nous avons proposé au départ les hypothèses que la carte heuristique pourrait favoriser la compréhension et la mémorisation d'un cours,

D'après notre analyse de l'expérimentation dont nous avons procédé suivie d'une étude comparative entre les résultats des deux groupes ; groupe témoin et groupe expérimental. Nous avons constaté que les apprenants du groupe expérimental ont bien répondu aux questions de mémorisation et de compréhension ayant une relation avec le cours diffusé sur la plateforme Moodle. En revanche, les apprenants du groupe témoin n'ont pas obtenu de bons résultats.

A travers notre expérimentation nous avons confirmé que la carte heuristique favorise la compréhension, à travers son aide. Ainsi, l'apprenant arrive à organiser les informations obtenues de son cours, à activer ses connaissances antérieures ce qui aide l'apprenant à se rappeler du cours et de le mémoriser. Le schéma arborescent favorise la mémorisation de l'information, fait fonctionner une mémoire visuelle essentielle. Elle aide les apprenants à synthétiser les informations afin d'organiser leurs révisions. Elle développe une capacité de visualiser la pensée physiquement devant les yeux. Elle développe les capacités d'associations des informations et fait la liaison entre les informations du cours.

CONCLUSION GENERALE

En conclusion de ce modeste travail , la carte heuristique est un outil pédagogique actif, qui permet de visualiser , organiser , hiérarchiser , comprendre , mémoriser, construire et partager des connaissances et des idées irradiantes , ce qui développe chez l'apprenant des compétences d'association, de visualisation , et de mémorisation , aussi elle favorise l'interaction ce qui rend la carte mentale génératrice de motivation et ce qui facilite la compréhension , le tout dans une interface ludique.

À la fin nous espérons que notre travail ouvre les portes à d'autres chercheurs pour ramener toujours de surplus au savoir.

Références bibliographiques

1. OUVRAGES :

- CUQ, Jean pierre et GRUCA, I ; *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Coll. FLE, presse universitaires de Grenoble, Paris, 2002.
- DELADRIERE, Jean Luc, *organiser vos idées avec li mind maooing-Dunod*, Paris, 2004.
- GIASSON, J, *la compréhension en lecture*, Québec : Giadar Moren 2000.
- GREGOIRE, J et PIERART, B, *Evaluer les troubles de la lecture : les nouveaux modèles théoriques et leurs implication diagnostique*, Bruxelles, De Boeck, 1994.
- JOLY, Martine, *introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand colin, 1993.
- J.-C. Filloux, *La récitation comme facteur de mémorisation, La mémoire*, Paris, P.U.F., 1967, p.87.
- LIEURY, Alian, *Manuel visuel de psychologie pour l'enseignant*, Paris, 2010.
- LONGEON, Thomas, *les cartes heuristiques au service d'une pédagogie active*, Conférence TICE, 2010.
- LAURE Léger, *Manuel de psychologie cognitive*, JOUVE, 2016, p.54.

2. DICTIONNAIRES :

- CUQ, Jean pierre : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère etseconde*, CLE International, Paris, 2003.
- CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère etseconde*, Paris, CEL International, 2005.
- LAROUSSE, *Dictionnaire*, France, avril. 1992.
- LE PETIT LAROUSSE, *illustré*, Larousse, Paris, 1998.

- LE ROBERT, dictionnaire historique de la langue française.1993, p 996.997, cité par Dugand, p.CAFIM, 2000. In <http://www.ac-nancy-metz.fr/>.

- ROBERT, J,P, Dictionnaire pratique de français du FLE, Paris, ophy, 2008.

3. SITOGRAPHIES :

- CHARLES, Perrault, et al., le conte, disponible sur le site [En ligne]. URL :

<https://www.espacefrancais.com>>. consulté le 29-04-2019 à 18 :00.

- DISPONIBLE sur le site : [http://www. Carte-mindmaps.com](http://www.Carte-mindmaps.com) ! origines/elz]],

(consulté le 01 mai 2019 à 12 :30).

- DISPONIBLE sur le site : <https://www.12manage.com>)metho...carte heuristique :explication et forum-12manage. Bibliographie 59.

- MICHEL, Jean, de Cecco, CPC Auch-Nord Document élaboré à partir de diverses ressources du Net. <https://www2.ac-toulouse.fr> (Maitrise langue). [Enligne].consulté le 25-05-2019.

- RENARD, Delphine, «rapports pédagogiques de l'utilisation de la carte

heuristique en classes», 2010, disponible sur le cite : [En ligne].URL :

<https://www.cairn.info>.Load, consulté le 01/05/2019.

- SYLVIANE, Ahr, L'espace numérique collaboratif : un lieu pour former et se

former, pour enseigner et apprendre [en ligne].URL : <https://www.cairn.info>

(revue.ela-2010-4-page-465.htm. 2019-05-06 à 15 :00 h).

- Wikipédia. L'encyclopédie libre [en ligne].URL :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Compr%C3%A9hension>.

4. THESES ET MEMOIRES :

- BEN ABD ERRAHMANE, Hamida, L'insertion de la technique de la carte mentale dans l'apprentissage du FLE. Cas des apprenants de la cinquième primaire, de l'école Ben Khalfallah El Mouaffak.Sidi OKBA à Biskra, mémoire de Master sous la direction de Mme : HAMEL Nawal, Université de Biskra, 2016.

5. ARTICLES

Denhière, G., & Legros, D. (1989). *Comprendre un texte: construire quoi? Avec quoi? Comment?* In M. Fayol, & J. Fijalkow, "Apprendre à lire et à écrire. Dix ans de recherche sur la lecture et la production de textes". Revue Française de Pédagogie, pp 137-148.

ANNEXES

Les copies de réponse de groupe expérimental

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote. *Synchronique Diachronique*
- b - Démocratie avant, pendant et après la Révolution. *Diachronique*
- c - L'usage de l'imparfait en français moderne. *Synchronique*
- d - L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement. *Diachronique*
- e - Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle. *Synchronique*

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)

Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
banane sardine	bananier bijouterie	miaou Glouglou.

3

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

• La synchronie :

... c'est l'étude de la langue dans une période précise...
... ou momentanée... par exemple l'étude la langue française en Algérie
en 1980 concernant le HI masculin... cette notion est la base
de la linguistique statique. 2

• La diachronie:

... c'est l'étude de l'évolution et le changement de la langue
dans une longue période de temps... on peut dire
que la diachronie est l'étude l'ensemble des états synchronie
séparés et reliés ensemble... cette notion est la base de la linguistique
évolutive. 2

• Le signe linguistique :-

... le signe linguistique c'est l'ensemble de signifié "le concept"
et le signifiant "l'image acoustique". De Saussure a inventé ce
terme parce qu'il a critiqué la linguistique classique, que était une liste
des mots.
Bon courage !!!
- Saussure a dit que les signes linguistique
sont interdépendants 2

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote. Diachronique
- b - Démocratie avant, pendant et après la Révolution. Synchronique
- c - L'usage de l'imparfait en français moderne. Synchronique
- d - L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement. Diachronique
- e - Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle. Synchronique

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)
Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
banane sardine	bananier bijouterie	Glouglou miaou

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

- La synchronie :
C'est l'étude de la langue et du langage à travers une période de temps présente

- La diachronie:
C'est l'étude de la langue et du langage à travers le temps

- Le signe linguistique :

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

Bon courage !!!

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote. *diachronique*
- b - Démocratie avant, pendant et après la Révolution. *diachronique*
- c - L'usage de l'imparfait en français moderne. *synchronique*
- d - L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement. *synchronique*
- e - Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle. *diachronique*

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)
Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
<i>sardine</i>	<i>banane</i>	<i>Glouglou</i>
<i>bijouterie</i>	<i>bananier</i>	<i>miaou</i>

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

• La synchronie :

C'est l'étude de l'évolution de la langue au moment précis.

• La diachronie:

C'est l'étude de l'évolution de la langue à travers le temps.

• Le signe linguistique :

C'est la relation entre le mot et son sens et il y a trois type de signe : signe arbitraire absolu, arbitraire relatif et signe motivé.

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

Bon courage !!!

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote. *diachronique*
- b - Démocratie avant, pendant et après la Révolution. *diachronique*
- c - L'usage de l'imparfait en français moderne. *synchronique*
- d - L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement. *synchronique*
- e - Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle. *synchronique*

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)

Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
<i>Sardine</i>	<i>bananier</i>	<i>miaou</i>
<i>Banane</i>	<i>bijouterie</i>	<i>glouglou</i>

3

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

• La synchronie :

L'étude d'une partie de temps ex: Recherche sur la linguistique au siècle X^e

1,5

• La diachronie:

L'étude à travers le temps ex: L'évolution historique de la linguistique

1,5

• Le signe linguistique :

mot = concept = miaou
chose = image acoustique = miaou

2

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

Bon courage !!!

015

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote. → diachronique
- b - Démocratie avant, pendant et après la Révolution. diachronique
- c - L'usage de l'imparfait en français moderne. synchronique
- d - L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement. synchronique ✓
- e - Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle. diachronique ✓

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)
Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
?	?	bijouterie

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

• La synchronie :

... un mot représente l'état d'un moment précis d'une langue sans faire référence aux états antérieurs. 2

• La diachronie:

... un état de langue à un autre, représente le changement, l'évolution. ✓

• Le signe linguistique :

... un mot représente une chose, idée. 0,5

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

Bon courage !!!

Les copie de réponse de groupe témoin :

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote. *diachronique* 3
- b - Démocratie avant, pendant et après la Révolution. *diachronique*
- c - L'usage de l'imparfait en français moderne. *Synchronique*
- d - L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement. *Synchronique* ✓
- e - Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle. *diachronique* ✓

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)
Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
<i>- banane - Sardine -</i>	<i>bananier bijouterie.</i>	<i>- Glouglou - miaou</i>

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

• La synchronie :

C'est l'étude de l'évolution de la langue (dans) au même temps (moment précis) 1,5

• La diachronie:

C'est l'étude de l'évolution de la langue à travers le temps. 2

• Le signe linguistique :

*Concepts → Signifié exp: (image de cheval)
 image acoustique → Signifiant → cheval* 1

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

Bon courage !!!

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote. *synchronique* ✓
- b - Démocratie avant, pendant et après la Révolution. *synchronique* ✓
- c - L'usage de l'imparfait en français moderne. *diachronique* ✓
- d - L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement. *synchronique* ✓
- e - Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle. *diachronique* ✓

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)
Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
<i>glouglou</i> ✓ <i>sardine</i>	<i>banane</i> ✓ <i>miaou</i> ✓	<i>bijouterie</i> ✓ <i>bananier</i> ✓

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

- La synchronie :
Cela concerne ou étudie p. phénomènes, des événements qui ont lieu en même temps. 1
- La diachronie :
évolution des faits linguistique dans le temps (opposé à synchronie) 1
- Le signe linguistique :
se définit comme une unité d'expression du langage. Il est l'objet d'étude de branche de linguistique. 1

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

Bon courage !!!

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote. (synchronique)
- b - Démocratie avant, pendant et après la Révolution. (diachronique)
- c - L'usage de l'imparfait en français moderne. (synchronique)
- d - L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement. (diachronique)
- e - Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle. (synchronique)

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)
Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
Banane Sardine	Bananier bijouterie	miaou glouglou

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

- La synchronie :
est l'étude de la langue 0,15
- La diachronie:
est l'étude de la langue qui étudie
- Le signe linguistique :
d'après Saussure : l'image => Desin
les son

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

Bon courage !!!

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote. *diachronique*
- b - Démocratie avant, pendant et après la Révolution. *diachronique*
- c - L'usage de l'imparfait en français moderne. *synchronique*
- d - L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement. *diachronique*
- e - Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle. *synchronique*

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)

Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
<i>banane - bananier</i>	<i>Glouglou - miaou sardine</i>	<i>bananier bijouterie - Glouglou</i>

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

• La synchronie :

c'est-à-dire états de langage en des paroles pour distinguer les mots en les phrases de la langage

• La diachronie:

les réflexions de la parole langage (langue) ou les caractéristiques dans tout les valeurs de la linguistique: après sa formation les entre valeurs (syntaxe)

• Le signe linguistique :

c'est les mots en les mots de la texte sous linguistiques signifie un phrase

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

Bon courage !!!

0,5

Questions

1. Dites si les travaux indiqués ci-dessous appartiennent à une linguistique statique (synchronique) ou évolutive (diachronique) ? (05 pts)

- a - L'évolution historique de la forme ou du sens du mot patriote. *synchronique* ✓
- b - Démocratie avant, pendant et après la Révolution. *synchronique* ✓
- c - L'usage de l'imparfait en français moderne. *diachronique* ✓
- d - L'apparition et l'extension du vocabulaire de l'environnement. *diachronique* ✓
- e - Les constructions possibles avec le verbe « chanter » ou tous les sens qu'il peut avoir, dans le français au X^e siècle. *synchronique* ✓

2. Classez les signes suivants selon leurs valeurs dans la colonne qui convient : (03 pts)

Glouglou, banane, bananier, miaou, bijouterie, sardine

Signe arbitraire absolu	Signe arbitraire relatif	Signe motivé
<i>bijouterie</i> ✓ <i>Sardine</i>	<i>bananier</i> <i>Glouglou</i> ✓	<i>banane</i> ✓ <i>miaou</i>

3. Définissez les concepts suivants : (06 pts)

• La synchronie :

est l'étude de la langue dans à période court 1,5

• La diachronie:

est l'étude de la langue à long temps, 1,5

• Le signe linguistique :

1 pt est réservé à la tenue de la copie.

Bon courage !!!

Résumé :

L'objectif de notre travail de recherche est d'étudier l'efficacité de la carte heuristique dans la compréhension et la mémorisation des cours à l'université. Ce mémoire tourne autour d'un nouvel outil pédagogique appelé « la carte mentale » et son importance dans l'enseignement à distance à l'ère du COVID 19, et comment peut-on utiliser cet outil dans le but de favoriser la compréhension et la mémorisation des cours chez les étudiant de 1^{ère} année licence de l'université de Biskra qui trouvent beaucoup de difficultés dans l'organisations de leurs connaissances afin de les comprendre et les mémoriser , alors nous avons mis l'accent sur cet outil comme une solution qui favorise la tache de l'enseignement/ apprentissage à l'ère du COVID19

Mots clés : Carte heuristique, compréhension, mémorisation, connaissances, outil pédagogique.

Abstract :

The objective of our research work is to study the effectiveness of the mind map in understanding and memorizing courses at university. This thesis revolves around a new educational tool called "the mental map" and its importance in distance education in the era of COVID 19, how can we use this tool in order to promote understanding and memorization courses among 1st year undergraduate students of the University of Biskra who find it very difficult to organize their knowledge in order to understand and memorize them, so we have focused on this tool as a solution that promotes the task of teaching / learning in the era of COVID19.

Keywords : Mind map, comprehension, memorization, knowledge, educational tool.

ملخص:

الهدف من عملنا البحثي هو دراسة فعالية الخريطة الذهنية في فهم وحفظ المقررات في الجامعة. تدور هذه الرسالة حول أداة تعليمية جديدة تسمى "الخريطة الذهنية" وأهميتها في التعليم عن بعد في عصر COVID 19 ، كيف يمكننا استخدام هذه الأداة في تعزيز دورات الفهم والحفظ بين طلاب السنة الأولى الجامعيين في جامعة بسكرة الذين يجدون صعوبة بالغة في تنظيم معرفتهم لفهمها وحفظها ، لذلك ركزنا على هذه الأداة كحل يعزز مهمة التدريس / التعلم في عصر كوفيد 19

الكلمات المفتاحية: الخريطة الذهنية، الفهم، الحفظ، المعرفة، الأداة التعليمية.



UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER DE BISKRA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIÈRE DE FRANÇAIS

Bureau des études Master

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e),

M, Mme : DEHEINA Mohamed Abdel Malek

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : étudiant

Portant carte d'identité n° : 204994636 Délivrée le : 08 /09/2019

Inscrit à la faculté : Des lettres et des langues. Département : de français

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

Le schéma arborescent d'une carte mentale pour le traitement d'un cours magistral à l'université à l'ère de la COVID 19 .Cas des étudiants de première année de licence. Université Mohamed Khider Biskra.

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères de l'éthique et de l'intégrité académique requise dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 01/07/2021

Signature de l'intéressé(e)